

plém. (1878), t. I, p. 934. — Hain, *Repertorium bibliographicum*, Stuttgart, 1826, t. I, n. 88-91. — Copinger, *Supplement to Hain* (1890), t. I, p. 90; t. II, p. 29-31, n. 4331-4332.

G. ALLMANG.

**7. ADOLPHE**, né, vers 1420, à Breithart (Hesse-Nassau), inscrit en 1441 à l'université de Heidelberg, entra au service du comte Adolphe de Nassau-Wiesbaden dont il était « maître de cuisine » en 1456. Le comte devenu archevêque et prince électeur de Mayence (voy. Adolphe II, archevêque de Mayence) récompensa son fidèle serviteur en le nommant son chancelier. Mais Adolphe ne resta pas longtemps dans ce poste et devint, vers 1465, écolâtre, *scholasticus*, et doyen à Sainte-Marie-des-Degrés à Mayence. Il renonça à la dignité de doyen, en 1469, pour prendre la charge de curé de Hofheim près Bensheim (Hesse-Nassau). Il profita de ses larges revenus pour faire construire à ses frais le chœur de l'église de Breithart. En 1475, il assista comme témoin et expert à l'acte par lequel le chapitre de Mayence protestait contre la bulle de Sixte IV refusant d'accepter l'élection de Diether d'Isenburg comme archevêque. Dans son testament, daté du 17 mars 1483, avec un codicille du 9 décembre 1483, Adolphe fit de nombreuses pieuses fondations. Il laissa sa bibliothèque à l'église de Saint-Pierre-de-Mayence, dont il avait été chanoine. A son frère Emichon il légua un missel de voyage (*missale itinerantium*), écrit sur parchemin, contenant, outre une superbe miniature représentant le crucifiement, de belles initiales sur fond d'or; ce missel, daté de 1481, est maintenant en possession de la bibliothèque du grand séminaire de Mayence. Adolphe mourut le 24 juillet 1491. Ses restes reposent à Breithart.

F. W. E. Roth, *Adolf von Breithart, Kanzler zu Mainz, † 1491*, dans *Historisches Jahrbuch*, (1897) t. XVIII, p. 849-857.

G. ALLMANG.

**8. ADOLPHE III**, archevêque de Cologne de 1547 à 1556. Il était fils du comte Jodochus de Schauenburg. D'abord prieur de la cathédrale de Lüttich, puis chanoine de Cologne, de Mayence, et coadjuteur d'Hermann V de Wied, il lui succéda comme archevêque. Il assista le 1<sup>er</sup> septembre 1547 au Reichstag d'Augsbourg où il fut reconnu prince électeur par ses pairs. En 1551, il prit part au concile de Trente. Il s'occupa de détruire dans son diocèse l'hérésie protestante introduite par son prédécesseur (voir HERMANN V) et pour cela il tint un concile provincial à Cologne avec les évêques de Lüttich, Münster, Minden, Osnabrück et Utrecht, ses suffragants. Il mourut dans son château de Brühl le 20 septembre 1556 et fut enseveli dans le chœur du « Dom » de Cologne.

Ennen, *Geschichte der Reformation im Bereiche der allen Erzdiocese Köln*, Cologne, 1849. — K. A. Ley, *Die Kölnische Kirchengesch.*, Cologne, 1883. — Mering u. Reischert, *Die Bisch. und Erzb. von Köln*, Cologne, 1842-1844.

A. MAURIN.

**9. ADOLPHE D'ANHALT**, évêque de Mersebourg, adversaire de Luther. Naquit le 16 octobre 1458 et fit ses études à l'université de Leipzig. Bien que destiné à l'état ecclésiastique, il prit encore longtemps part à l'administration des États de son père, le prince Adolphe I<sup>er</sup> d'Anhalt-Zerbst, et n'y renonça formellement qu'en 1508. En 1488, il devint prévôt de la cathédrale de Magdebourg, mais il ne reçut l'ordination sacerdotale qu'en 1490. En 1507, l'évêque Thilo de Mersebourg le prit comme coadjuteur et Adolphe lui succéda en 1514. Son administration fut sage et il parvint à relever les finances de son évêché; il prêcha aussi avec zèle et prit soin de l'instruction religieuse de son peuple. La réforme trouva en lui un adversaire convaincu;

il fit brûler les livres de Luther en 1520 et défendit en 1522 la lecture de la bible luthérienne. Il mourut à Mersebourg, le 24 mars 1526.

*Allgemeine deutsche Biographie*, Leipzig, 1875, t. I, p. 120.

J. PIETSCH.

**10. ADOLPHE D'ESSEN** naquit d'une famille noble de la Westphalie, vers 1350, et fit ses études avec éclat à l'université de Cologne. En 1378, il entra à la chartreuse de Trèves dont il fut prieur (1409-1415). A cette dernière date, il alla fonder la chartreuse de Marienfluss près de Sierck, au diocèse de Metz, où il présida jusqu'en 1421. Étant vicaire de la chartreuse de Trèves, les bénédictins le demandèrent deux fois pour être leur abbé; mais il refusa toujours cette charge. Il fut cependant obligé d'assister D. Jean Rode, ancien chartreux et abbé de Saint-Matthias de Trèves, dans une visite générale des monastères bénédictins de la congrégation de Bursfeld. Il mourut de la peste le 4 juin 1439. Son nom se rattache à la vie de la bienheureuse Marguerite de Bavière, duchesse de Lorraine († 1434), dont il fut pendant quelques années le directeur spirituel et plus tard le biographe. C'est pour l'instruction de cette pieuse princesse qu'il composa la plupart des opuscules suivants : 1<sup>o</sup> *De commendatione Rosarii*, en latin et en allemand; 2<sup>o</sup> *Méditations sur la vie de N.-S. J.-C. et de sa sainte Mère*, tirées du grand ouvrage de Ludolphe; 3<sup>o</sup> *Exercitium de triplici meditatione*; 4<sup>o</sup> *De exercitio remissionis peccatorum*. Ces opuscules étaient encore, au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la chartreuse de Cologne. On connaît trois copies du premier portant cependant ce titre : *De nobilitate, utilitate et fructuositate Rosarii B. et gloriose Vgs. Marie*. Elles se trouvent l'une à la bibliothèque de Mayence; une autre, manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle, à la chartreuse de Parkminster, en Angleterre, la troisième à la bibliothèque impériale de Vienne. Enfin la *Vita B. Margaritæ Lotharingæ Ducissæ*, se trouve manuscrite à la bibliothèque de Cologne dans le t. XIV<sup>e</sup> des collections laissées par les frères Gesenius. Le R. P. Rader, S. J., en a donné des extraits dans le troisième tome de sa *Bavaria sancta*, et l'abbé Curicque s'en est servi pour sa notice historique de la bienheureuse, imprimée à Metz en 1864, et insérée dans les *Petits Bollandistes* de M<sup>or</sup> Guérin, au 27 août.

Sur le zèle de D. Adolphe d'Essen pour propager la dévotion au saint Rosaire en Allemagne, il faut consulter les articles du R. P. Thomas Esser, des Frères-Prêcheurs, insérés dans le *Katolik* de Mayence, octobre-décembre 1897.

Tappert, *Der heilige Bruno*, Luxembourg, 1872, p. 478 sq. — Documents inédits.

S. AUTORE.

**11. ADOLPHE DE LA MARCK**, fils du comte Éverard de la Marck et d'Ermengarde de Limbourg, né au mois d'août 1288, fut nommé, à l'âge de 12 ans, prévôt de Saint-Martin de Worms, alors qu'il possédait déjà une prébende à Munster, la prévôté de Saint-Séverin à Cologne et d'autres bénéfices (*Regesta Clementis V*, n. 8531). Chanoine de Cologne vers 1310, étudiant à l'université d'Orléans, il fut pourvu de l'évêché de Liège, grâce à la recommandation du roi de France, le 16 avril 1313, *ibid.*, n. 9429. Son règne ne fut qu'une suite de troubles; agent actif de la politique française, il veilla surtout aux intérêts de sa famille, à laquelle il assura, ainsi qu'aux conseillers allemands qui l'entouraient, une situation influente dans la principauté; il négligea même, en faveur d'un des siens, d'unir en 1336 le comté de Looz à son évêché. Dans sa lutte contre le duc Jean III de Brabant, il aliéna, en 1333, au comte de Flandre la ville de Malines, qui fut cependant cédée au duc en 1347. Batailleur comme pas un chevalier de son temps, Adolphe fut sans cesse en lutte avec les villes du pays et le cha-